

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

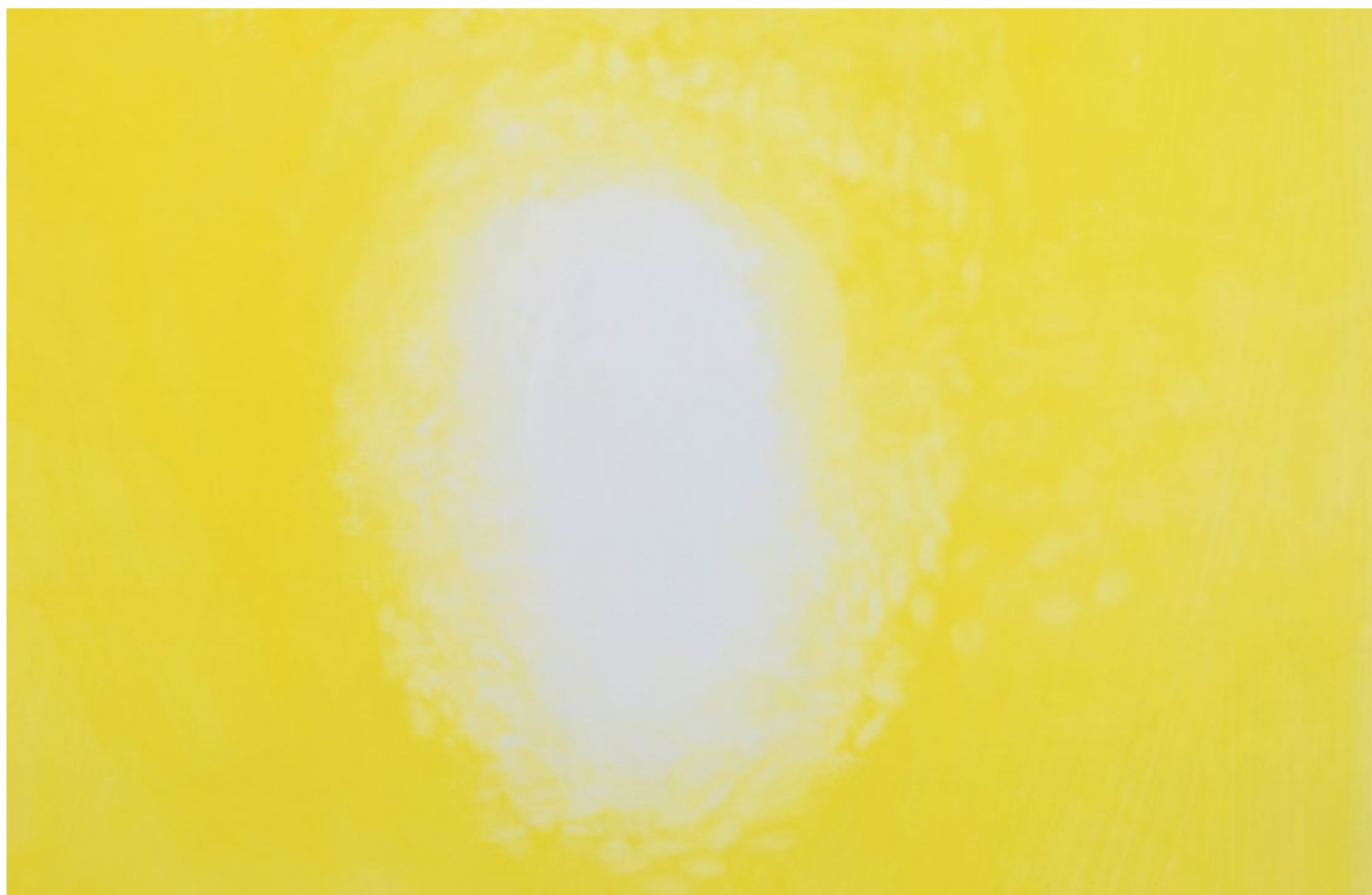
dossier documentaire

déborder la toile

olivier debré, charlotte denamur,
ann veronica janssens, renée levi,
flora moscovici, thu van tran

21.10.22 –

12.03.23



Olivier Debré, *sans titre (détail)*, c.1988, huile sur toile, 280 x 280 cm.
Collection particulière.
Photo : Ville d'Amboise.

sommaire



p.3 informations pratiques

Le service des Publics du cccod s'adapte à votre projet de visite en groupe (dès 5 personnes), plus d'infos sur :

- l'équipe du service des Publics
- les horaires et l'accès au cccod
- les activités éducatives
- les rencontres professionnelles

réserver une visite libre ou commentée, via [le formulaire en ligne](#)



p.5 zoom sur l'exposition

Rassemblant autour de grandes toiles d'Olivier Debré les créations contemporaines de [Charlotte Denamur](#), [Ann Veronica Janssens](#), [Renée Levi](#), [Flora Moscovici](#) et [Thu Van Tran](#), l'exposition s'intéresse à la manière dont sont aujourd'hui réinvestis les principes et les intuitions qui ont façonné l'œuvre du peintre. Les artistes de l'exposition cherchent à donner plus de liberté à la couleur en produisant des œuvres de grandes dimensions qui débordent la toile et se répandent dans l'espace du spectateur.



p.6 zoom sur les artistes

[Olivier Debré \(1920-1999\)](#) est né à Paris dans une famille de médecins et d'artistes. Il a reçu une formation d'architecte, une discipline qu'il a toujours réfléchi en lien avec les autres facettes de sa pratique artistique. En 1938, il sort diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris et dès 1946 il décide de se consacrer pleinement à la peinture. Son expression picturale, inspirée au départ de l'Impressionnisme, évoluera vers des compositions aérées aux larges surfaces colorées, faisant de Debré l'un des représentants de l'abstraction gestuelle.



p.7 pour aller plus loin

Un [lexique de notions](#) est développé pour mettre en dialogue les problématiques de la peinture contemporaine avec le travail de Debré.



p.11 pistes pédagogiques

Au-delà de l'acquisition de repères culturels, la rencontre avec les œuvres nourrit l'envie de faire, de pratiquer et d'agir pour s'exprimer à son tour.

[pistes adaptées au jeune public du premier degré, conçues par Arnaud Tery \(conseiller pédagogique départemental arts plastiques DSDEN 37\)](#)



p.13 pistes bibliographiques

Une sélection [d'ouvrages liée aux artistes de l'exposition](#), ainsi que des [ressources en ligne](#) sont à mettre en perspective de l'exposition.

informations pratiques

**jardin
françois 1^{er}
37000
tours**

le service des publics
s'engage à accompagner chaque individu de la petite enfance à l'âge adulte, dans son parcours à l'éducation artistique et culturelle.

Noélie Thibault
responsable du service
n.thibault@cccod.fr

Barbara Marion
chargée du jeune public et
des partenariats éducatifs
b.marion@cccod.fr

Quentin Shigo
chargé des publics individuels
q.shigo@cccod.fr

Jean-François Pérona
chargé de l'accueil et
de la billetterie
jf.perona@cccod.fr

Isaac Grange
chargé de l'accueil et médiateur
i.grange@cccod.fr

Maïlys Goupil
chargée des réservations et
médiatrice
m.goupil@cccod.fr

Le CCCOD encadre des conférenciers dans leur professionnalisation aux métiers de la culture dans le cadre de stages ou de missions de service civique.


Emma Mosley | Cynthia Torres
médiatrices en formation
e.mosley@cccod.fr | c.torres@cccod.fr

les partenaires éducatifs

Adeline Robin
coordinatrice départementale à
l'éducation artistique et culturelle
pour le second degré DSDEN37⁰¹
adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

Arnaud Tery
conseiller pédagogique
départemental arts plastiques
pour le premier degré DSDEN 37
cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr

le CCCOD en groupe⁰²
pour tout renseignement
reservation@cccod.fr / 02 47 70 23 23

visites libres 
du mercredi au dimanche
de 11h à 17h30
6 € par pers. (à partir de 10 pers.)

visites commentées
du mardi au dimanche
tarifs - forfait conférence
groupes adultes
125 € (de 10 à 25 adultes)
groupes scolaires et périscolaires
50 € (de 10 à 30 jeunes)
groupes structures petite enfance
50 € (de 5 à 15 personnes)
groupes scolaires
de l'Académie Orléans-Tours
et leurs accompagnateurs
gratuit

accès et services à disposition
à 5 min en tramway de la gare de
Tours (arrêt Porte de Loire) | à 1h10
de Paris en TGV | par l'autoroute
A10 (sortie Tours Centre)

stationnements : vélos (label
Loire à vélo) | voitures et places
PMR (Porte de Loire, Place de la
Résistance, Rue du Commerce) |
cars (avenue André Malraux)

services : librairie | café-restaurant,
ascenseurs | toilettes PMR |
vestiaires | consignes poussettes
| change bébé | fauteuils roulants,
cannes-sièges...

**le CCCOD est ouvert
toute l'année**

du mercredi au dimanche
de 11h à 18h, samedi jusqu'à 19h
fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre

⁰¹ DSDEN 37 : direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

⁰² réserver une visite libre ou commentée, via le [formulaire en ligne](#)



**+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr**

Le CCCOD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.



visites et parcours

le CCCOD

est labélisé en 2022 par le Ministère de la Culture « centre d'art contemporain d'intérêt national » et explore la création contemporaine internationale.

Jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, le centre d'art regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde. Le CCCOD organise 5 à 6 expositions par an. Depuis 2016, il valorise les œuvres du peintre Olivier Debré (1920-1999), à travers des expositions temporaires (dans et hors les murs; personnelles ou collectives) et l'élaboration du catalogue raisonné de ses peintures.

visites actives

Le contenu des visites est préparé en concertation avec l'équipe du service des Publics. Le regard et la parole des visiteurs sont sans cesse sollicités, afin de porter attention aux éléments qui composent les œuvres, de développer son sens critique et de construire sa réflexion.

axes thématiques en lien avec l'exposition

- les composantes de la peinture: format, support, couleur, matériaux, techniques
- la peinture abstraite : geste, texture, matière, lumière, ressenti
- l'espace comme support: monumentalité, *in situ*, installation, environnement
- la place du spectateur : rapport au corps, immersion, perception, scénographie

actions éducatives

Professionnels des établissements scolaires, périscolaires, universitaires et des structures du champ social, devenez partenaire annuel du CCCOD et bénéficiez d'un parcours sur mesure adapté aux attentes de vos groupes.

#CCCRITIK

en partant du lieu et des expositions, imaginons un projet de sensibilisation à l'art contemporain

FABRIQUE DE PRATIQUE(S)

expérimentons l'art contemporain (visites, interventions d'artistes et

de professionnels) au travers des parcours conçus pour les collégiens du département

renseignements auprès de Barbara Marion
b.marion@cccod.fr

en partenariat avec

la DSDEN 37, le Conseil départemental Indre-et-Loire, la DRAC Centre, le service Petite enfance de la Ville de Tours, les accueils de loisirs Courteline et Mirabeau, l'Université François Rabelais et les UFR Arts et sciences humaines, Lettres et langues, Médecine, l'association Culture(s) du Cœur 37, UFCV Tours, association Au'tours de la Famille, Centre social Courteline

préparer sa visite

réserver une visite groupe

— contacter le service des Publics via le formulaire de réservation en ligne

www.cccod.fr/infos/reservez-votre-visite-en-groupe/

— adapter votre visite aux attentes de votre groupe via la fiche de visite envoyée par mail

celle-ci est un outil précieux pour permettre au médiateur du CCCOD de préparer le déroulement de la visite et concevoir un parcours spécifique dans l'exposition

— confirmer votre réservation en nous retournant par mail votre fiche de visite complétée et le règlement de visite signé
l'encadrant du groupe est responsable de son groupe et s'engage à son bon comportement durant toute la visite

suivre une rencontre professionnelle

organisée en partenariat avec la DSDEN 37, Culture(s) du Cœur 37, les accueils de loisirs de Tours, le service petite enfance de la Ville de Tours

mercredi 9 novembre à 14h⁰¹
pour les enseignants des 1^{er} et 2nd degrés

sur inscription auprès des conseillers arts visuels de la DSDEN 37

vendredi 18 novembre à 9h30⁰²

pour les travailleurs sociaux relais Cultures du Cœur Indre-et-Loire

sur inscription : www.culturesducoeur.org/cultures_du_coeur_

vendredi 18 novembre à 14h

pour les animateurs de Charlotte Loisirs, site Mirabeau-Tours

sur inscription auprès du coordinateur : coordo.tours@charlotte3c.fr

01 en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

02 en partenariat avec l'association Culture(s) du Cœur Indre-et-Loire

zoom sur l'exposition

Rassemblant autour de grandes toiles d'Olivier Debré les créations contemporaines de Charlotte Denamur, Ann Veronica Janssens, Renée Levi, Flora Moscovici et Thu Van Tran, l'exposition s'intéresse à la manière dont sont aujourd'hui réinvestis les principes et les intuitions qui ont façonné l'œuvre du peintre.

Pour Debré, les éléments plastiques qui composent la toile sont le reflet des sensations éprouvées lors de sa création. Cette recherche d'expressivité le conduira à l'expansion de son geste pictural et à la dilatation de ses champs colorés.

déborder la toile | galerie blanche

21 octobre 2022 - 12 mars 2023

avec les œuvres de Olivier Debré, Charlotte Denamur, Ann Veronica Janssens, Renée Levi, Flora Moscovici, Thu Van Tran.
commissariat : marine rochard

axes de réflexion

ABSTRACTION

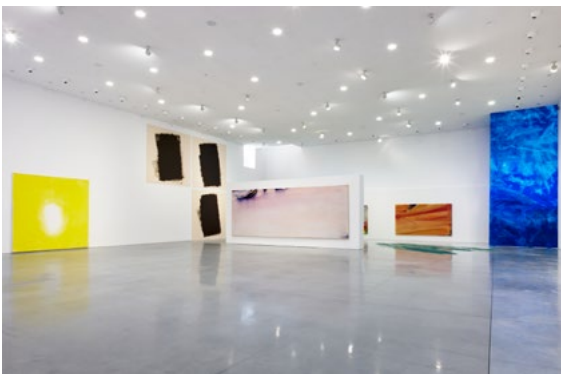
- déconstruire les formes, s'exprimer par le signe, expérimenter la couleur
- exprimer les sensations, émotions
- questionner le rapport abstraction-figuration

ESPACE | MONUMENTALITÉ

- utilisation de différentes surfaces : libérer la peinture, démultiplier les supports, s'affranchir du châssis
- se répandre dans l'espace / l'architecture : sol, plafond, mur...

GESTE | MOUVEMENT

- déplacer le corps
- rechercher l'expressivité : impressions, improvisations, compositions
- explorer la matière : fluidité, taches, coulures, éclaboussures...



« Déborder la toile » vue d'exposition au
CCCOD - Tours, octobre 2022
Photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours.

zoom sur les artistes

Comme Olivier Debré, Charlotte Denamur, Ann Veronica Janssens, Renée Levi, Flora Moscovici et Thu Van Tran cherchent à donner plus de liberté à la couleur en produisant des œuvres de grandes dimensions, des œuvres qui débordent la toile, s'affranchissent du châssis et se répandent dans l'espace du spectateur.

olivier debré

1920-1999 à Paris
vécut et travailla à Paris, à Cachan (Val de Marne) et à Vernou-sur-Brenne (Touraine)

[olivier debré et le CCC OD](#)

charlotte denamur

née en 1988 à Paris (France)
vit et travaille à Paris et Ivry-sur-Seine

www.charlottedenamur.com

ann veronica janssen

née en 1956 à Folkestone (Royaume-Uni)
vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

l'artiste est représentée par la [galerie Kamel Mennour, Paris](#)

renée levi

née en 1960 à Istanbul (Turquie)
vit et travaille à Nice et Bâle (Suisse)

l'artiste est représentée par la [galerie Bernard Jordan, Paris](#)

flora moscovici

née en 1985 à Paris
vit et travaille à Paris

<http://www.floramoscovici.com>

thu van tran

née en 1979 à Ho Chi Minh Ville (Vietnam)
vit et travaille à Paris

l'artiste est représentée par la galerie Meessen De Clercq, Bruxelles et la galerie Almine Rech, Paris

<https://thuvantran.fr/>

Depuis les années 2000, la peinture connaît de nouveaux développements au sein d'une scène artistique hétérogène et libre dont les contours sont plus souples.

À la faveur de la décomplexion des genres et des pratiques, encouragée notamment par le foisonnement des installations au cours des années 1990, la peinture se répand dans toutes les directions, démultipliant ses supports et se mettant en scène à une échelle plus spatiale, flirtant aussi bien avec la forme sculpturale qu'avec celle, plus immersive des dispositifs *in situ*. Une partie de ces formes réactive avec force les notions de geste et de trace auxquelles le format monumental garantit plus de latitude.

Ces nouvelles voies picturales hybrides témoignent de la permanence des questionnements d'Olivier Debré dans le champ contemporain. Elles nous rappellent la volonté du peintre d'infuser dans la toile les émotions ressenties face au paysage lors de la création afin qu'ainsi, le regardeur puisse s'en imprégner à son tour.

Charlotte Denamur, Ann Veronica Janssens, Renée Levi, Flora Moscovici et Thu Van Tran explorent aussi les propriétés de la matière picturale, la conduisant à faire irruption dans l'expérience physique du visiteur, tout en continuant à jouer sur le principe mystérieux, impalpable de l'apparition. Leur manière de traiter la matière rappelle beaucoup le processus de création du peintre abstrait : des jus successifs donnant vie à des nuances colorées à la fois irradiantes et profondes. Qu'elles travaillent la texture ou le geste, l'action même de peindre est toujours importante et fondatrice pour elles.

pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte de l'exposition, un lexique de notions est développé en lien avec la peinture notamment abstraite.

déborder la toile

peinture | abstraction | hors limites | supports | champs colorés | lumière | geste | mouvement | espace | monumental | installation | dispositif *in situ* | réactivation | œuvre sculpturale | paysage | environnement | sensations

— ABSTRACTION ⁰¹

L'abstraction n'est pas un mouvement artistique et se décline sous de multiples formes, et émerge dans plusieurs pays. En peinture, l'abstraction date du début du XX^e siècle et met en relation des éléments plastiques (point, ligne, valeur, couleur, matière) dans un espace, sans forcément faire référence à une réalité extérieure à l'œuvre. On distingue traditionnellement les représentants d'une abstraction géométrique (découlant des principes de l'art concret des années 1930) et les défenseurs d'une abstraction plus libre, (priviliégiant le geste spontané et la tache). Jusque dans les années 1980, la peinture abstraite est essentiellement définie par son contraire, la figuration, ou encore dans l'expression raccourcie d'une opposition en tout à la nature et au paysage. Depuis les années 1990, il y a peu de contradiction entre peinture figurative et peinture abstraite et cela compte-tenu de la diversité de ses matériaux, supports, méthodes ou concepts. Les artistes semblent aujourd'hui préoccupés par la manière de faire une peinture, c'est-à-dire par les processus d'abstraction dans les arts plastiques.

— ESPACE ⁰²

Depuis les années 1990, tout un pan de la peinture abstraite oscille entre deux types de discours. Le premier est associé à la portée conceptuelle de l'art, le second à son apparence expressionniste, faisant la part belle au geste qui s'étend souvent bien au-delà de la toile sous la forme d'installations. L'expérience sensorielle et perceptuelle du spectateur est valorisée. La peinture habite un espace et signifie un espace qui est commun à la fois à l'artiste et au spectateur. La peinture crée un monde en soi qui a sa propre temporalité.

— GESTE ⁰³

Dans certaines peintures, il est possible d'observer les traces laissées par le créateur. On distingue les traces laissées par les mouvements et celles laissées par les instruments. Ces traces peuvent traduire des gestes amples, précis, rapides, saccadés, nerveux, violents... Les traces d'instruments donnent, quant à elles, des indications sur la manière dont les matériaux ont été utilisés. L'art gestuel définit une expression artistique qui utilise le geste impulsif dans l'acte créateur.

⁰¹ Définition inspirée par la revue *Dada*, « Abstrait! », n°226, éd. Arola, 2018; *VITAMES P nouvelles perspectives en peinture*, éd. Phaidon, 2004.

⁰² Marine Rochard (commissaire de l'exposition), texte extrait du livret d'exposition « Olivier Debré et les champs de l'abstraction », CCCOD - Tours, octobre 2022.

⁰³ Définition extraite du dossier documentaire du service éducatif Les Abattoirs - Toulouse, « Des mots pour le dire », 2010.

olivier debré sans titre

« J'ai commencé à vouloir que la couleur parle en elle-même, dans sa qualité propre ; que ce bleu-gris agisse avec son pouvoir de bleu-gris, que le rouge agisse avec son pouvoir de rouge, dégager au maximum le pouvoir propre de chaque couleur. »

Olivier Debré entretien avec Daniel Abadie, *Olivier Debré, catalogue d'exposition*, Saint-Étienne, Musée d'Art et d'Industrie / Maison de la culture et des loisirs, 1976.



Huile sur toile, 280 x 280 cm, c.1988, collection particulière
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours

Au cours des années 1970-1980, le geste de Debré se libère et s'inscrit sur des formats de plus en plus amples.

Devant cette toile d'atelier, reconnaissable par son format inhabituel (un grand carré mesurant près de 3 mètres de côté), on a la sensation que le peintre souhaite nous donner à sentir - plutôt qu'à voir. On s'interroge sur la peinture elle-même, sa matérialité, sa plasticité, sa couleur. La lumière dont elle irradie l'espace ou qu'elle engloutit pour ne plus donner à voir au regardeur qu'une surface crayeuse et terne au bord de l'effacement.

Sont également présentées dans l'exposition, des grandes toiles de Loire de Debré des années 1980. Elles sont moins des représentations directes du fleuve, que des interprétations de sa fluidité, de sa liquidité, proprement plastiques. Ce qui intéresse l'artiste est de saisir les étendues infinies au milieu desquelles il peint. En donnant à ses toiles une envergure telle, il n'est plus ici question de format mais bien d'espace.

charlotte denamur clapotis

« Avant de peindre, j'enclenche une première approche tactile dans la recherche de textiles. Je ne les choisis pas au hasard, mais pour leurs motifs, leurs factures, leurs formats, leurs contours, leurs déchirures. [...] Il ne s'agit pas seulement de faire des tableaux mais de peindre comme une expérience physique et sensorielle de la couleur dans l'espace, jusqu'à voir les reflets et le bruit d'un rose sur un mur blanc. »

Charlotte Denamur, portfolio de l'artiste.



Peinture acrylique, vinylique, encres et pigments sur tissu, 2022
co-production de l'artiste et du CCCOD - Tours
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours

Comme souvent avec les peintures de très grands format de Charlotte Denamur, c'est l'architecture, habitée par la couleur, qui joue le rôle du châssis et qui donne un cadre à l'œuvre.

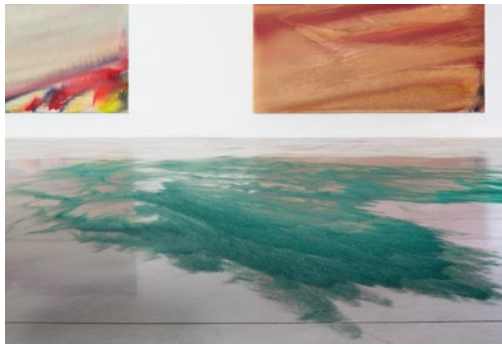
Produite *in situ*, à partir de tissus que l'artiste a colorés, la nouvelle œuvre de l'artiste n'est pas tendue sur un châssis, si bien que la peinture est sujette à divers mouvements et reliefs qui dépendent du poids, densité et fluidité du support utilisé.

Ruisselant depuis l'un des puits de lumière de la galerie blanche, *Clapotis* est éclairée depuis l'intérieur par la lumière naturelle. Ce dispositif donne l'impression d'une clarté qui serait inhérente à la peinture, jaillissant d'elle-même, tout en délimitant de l'autre côté de l'œuvre un espace nouveau dans lequel le spectateur peut s'immerger : il entre au cœur même du paysage comme on pénétrerait dans une cascade informelle, coulante et changeante.

ann veronica janssens pégase (C16 1/64)

«Ce sont des œuvres qui existent à un certain moment – elles peuvent être refaites, mais seront encore différentes –, qui sont mises en fragilité. (...) Questionné par ce qu'il voit, le spectateur se voit imposer l'idée de devoir bouger, se déplacer, d'expérimenter l'objet sous toutes ses facettes. Pour moi, c'est aussi une façon de parler de la picturalité, en jouant sur la matérialisation de la couleur. »

Ann Veronica Janssens répondant à Samantha Deman, « Les perturbations sensorielles d'Ann Veronica Janssens », *artshebdomedias.com*, 24 avril 2017.



dimensions variables, polyester, 2017, collection mac val – musée d'art contemporain du val de-marne
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours

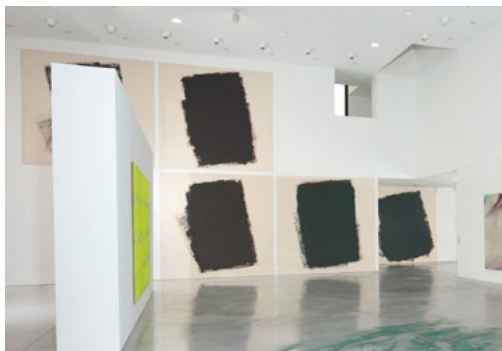
Jouant à la fois sur les perceptions optiques et sur les propriétés physiques de la lumière et de la couleur, ann veronica janssens développe un travail expérimental basé sur les irradiations colorées qui envahissent et structurent l'espace.

L'œuvre à protocole *Pégase (C16 1/64)* matérialise le geste du peintre par une étendue colorée et pailletée répandue au sol. Le procédé de réactivation est simple : une certaine quantité de paillettes placée dans un seau est projetée en l'air grâce à un ample mouvement. La matière, retombée au sol, forme une œuvre à chaque fois différente qui renvoie pourtant toujours à la répétition d'une même action rituelle symbolique de l'abstraction expressionniste et gestuelle. Les paillettes, par leur brillance et leur couleur vive, irradient l'espace à la faveur de la lumière – naturelle ou artificielle – qui souligne leurs reliefs et leurs textures. L'expérience du visiteur est aussi mise au cœur de cette sculpture de lumière car, démultipliant les points de vue, elle encourage la mobilité et favorise l'immersion.

renée levi sudoku

«L'ondulation est ma forme personnelle du ressenti et de la recherche. Elle est un moment de vie, aussi souvent que je la répète. Je suis ce mouvement de rotation perpétuelle et m'approprie ainsi l'espace et le temps. »

Renée Levi, « Le Moment du dessin », in *Tohu-Bohu*, Frac éditions Bretagne, 2014.



Acrylique sur toile, 2015
collection de l'artiste et de la galerie Bernard Jordan, Paris
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours.

Valorisant l'action de peindre, Renée Levi adopte une attitude ambivalente vis-à-vis de l'expressivité du geste : il s'agit presque d'une expressivité ritualisée par sa répétition.

Renée Levi se confronte aux limites de la peinture qui se développe avec fluidité du sol au plafond jusqu'à parfois faire disparaître la frontière entre le plan vertical et le plan horizontal. Au fil des années, elle diversifie ses techniques et surtout ses outils, qu'elle fabrique à sa mesure avec balais et serpillères, parcourant l'espace tout en peignant d'une manière presque chorégraphiée.

Avec les œuvres de la série *Sudoku*, elle associe le geste et son mouvement à la couleur. La répétition des mouvements forme comme une écriture cursive qui se décline en parape et s'étend sur des grands formats dimensionnés à l'échelle murale, voire d'une installation. Le spectateur adapte son déplacement à la scansion graphique imposée par l'artiste, faite de temps et de contretemps, eux-mêmes complexifiés par les palpitations singulières des couleurs.

flora moscovici grisailles

«L'observation des espaces que je traverse et l'attention à certains détails, qui me procurent des émotions ou stimulent mon imagination, constituent les prémices de ma recherche artistique. (...) Je cherche à créer des espaces autres, en développant des œuvres picturales côtoyant la peinture en bâtiment et s'inspirant des endroits en chantiers, dans un entre-deux où la limite est mince entre la beauté et le presque rien un peu sale et pas très bien peint. Il s'agit d'une pratique de peindre au sens large, c'est-à-dire en pensant la peinture sous ses multiples définitions et en utilisant les possibilités extrêmement variées de ce médium, y compris dans ses marges. »

Flora Moscovici, portfolio de l'artiste.



Installation, encres textiles sur toile de coton, 2021
Courtoisie de l'artiste
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours.

Depuis 2010, Flora Moscovici développe un travail pictural qui s'inscrit le plus souvent *in situ*, avec des productions éphémères. La composition de l'œuvre est alors réfléchi en fonction du lieu dans lequel elle s'inscrira.

Dans l'exposition, l'artiste ne présente pas une œuvre réalisée *in situ*, mais un ensemble de grandes toiles de coton, libres et très fluides, peintes à la brosse et au pistolet avec des encres textiles. Ces *Grisailles*, accrochées en haut du mur, à la jonction du plafond, se déploient sur toute la surface des cimaises, coulant jusqu'au sol en formant des plis souples. Ceux-ci apposent une scansion rythmique aux halos colorés qui semblent ainsi se répercuter à la manière d'ondes. L'artiste cherche à créer à l'attention du spectateur une atmosphère qui fasse résonner les émotions et sensations ressenties pendant son travail de réflexion initial.

thu van tran pénétrable

«L'expérience du faire et du regard ne se fie qu'à une expérience esthétique qui est fragile : on ne sait pas à quoi elle tient, elle relève de la contemplation. Dans les moments du faire, il y a des moments de célébration, une aura de la peinture, ce qui fait que petit à petit, couche par couche, temporalité par temporalité, temps par temps, un espace se crée, l'espace de la peinture. »

Thu Van Tran, répondant à Marie Richeux à propos de la série *Les Couleurs du gris*, émission « Par les temps qui courent », France Culture, 20 décembre 2018.



Caoutchouc et pigments, 2022
courtoisie de l'artiste
et de la galerie meessen de clerc (bruxelles), co-production de l'artiste et du CCCOD - Tours
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours.

Thu Van Tran s'intéresse principalement à la mémoire et au langage, à la manière dont le langage peut notamment faire histoire et construire un récit, ou au contraire, programmer sa disparition lorsqu'il est instrumentalisé.

Pénétrable est une installation *in situ* que l'artiste réactive régulièrement ces dernières années ; elle prend l'apparence d'une peinture monumentale qui ne recourt pas aux matériaux traditionnels du peintre. Sa matière première est le caoutchouc – associé à des pigments chimiques – qui évoque la culture de l'hévéa en Indochine par Michelin à partir des années 1920, symbolique à la fois de l'exploitation coloniale des ressources et de la population.

Pour l'artiste, une œuvre d'art reste inséparable du phénomène de l'apparition, un objet à la charge hautement symbolique qui ne procède pas seulement d'une perception intellectuelle, mais, au moins de manière équivalente, d'un ressenti physique, émotionnel.

pistes pédagogiques

Au-delà de l'acquisition de repères culturels, la rencontre avec les œuvres nourrit l'envie de faire, de pratiquer et d'agir pour s'exprimer à son tour⁰¹.

« Je me défends d'être un paysagiste, je traduis l'émotion qui est en moi devant le paysage, mais pas le paysage. »

Olivier Debré.

La visite de l'exposition sert de point de départ à une pratique en classe.

Les œuvres de l'exposition photographiées et projetées sont ensuite utilisées comme une ressource qui documente et sert de relance face à un problème plastique posé.

Cette séquence en 5 temps (et plusieurs séances) propose d'expérimenter principalement une des 4 variables fondamentales⁰² pour la pratique des arts plastiques : le geste.

1 - FAIRE

Reprenre et afficher l'inventaire des actions observées lors de la visite de l'exposition *Déborder la toile* au CCCOD.

Consigne : expérimenter plusieurs façons de transformer une matière (la peinture) et observer les effets produits

La consigne de départ est ouverte, le tâtonnement encouragé, l'expérience prévaut sur le résultat

Dispositifs possibles :

- grand format vertical collectif sur chevalet en petit groupes ;
- formats 50x50 individuel : tous les essais sur le même support ;
- des supports libres (de récupération) : une action par support, les élèves prennent autant de supports qu'ils le souhaitent ;
- (...)

Ne conserver que les essais aux effets obtenus intéressants, jeter les autres.

Partager collectivement les trouvailles, conserver une sélection des traces obtenues et créer un répertoire réutilisable des effets produits, sans finalité d'exposition.

FROTTER
TACHER
ETALER
TOURBILLONNER
PROJETER
FAIRE COULER
GRATTEUR
JETER
SUPERPOSER
REPETER
FROISSER
REMPILIR L'ESPACE
TAMPONNER
(...)

01 Pistes d'activités développées par Arnaud Tery (conseiller pédagogique départemental arts plastiques DSDEN 37).

02 Les variables fondamentales en arts plastiques : Support, Médium, Outil, Geste (SMOG).

Thu Van Tran, *Pénétrable*, 2022 | Renée Levi, *Simona*, 2019 | Charlotte Denamur, *Clapotis*, 2022.
photo : F. Fernandez, CCCOD - Tours.



pistes pédagogiques

2- DIRE

Analyse collective de quelques productions d'élèves : respect de la consigne, problèmes techniques rencontrés, diversité des réponses, enrichissement au regard des trouvailles des autres, recherche d'autres réponses possibles...

Interroger la répétition du geste, la notion de série, le rôle du hasard dans les productions plastiques, les effets de la couleur...

3- VOIR

Projeter un choix de reproductions d'œuvres de l'exposition *Déborder la toile* (fichier images joint) et revenir oralement sur ce qui a été découvert lors de la visite



Se représenter le personnage du peintre : montrer des vidéos d'Olivier Debré travaillant au monumental rideau de la Comédie française (1987), des photos (cf.dossier images)...
<http://www.ina.fr/video/PAC01001737>

4- EN DEDUIRE D'AUTRES MOYENS D'ACTION

Réalisation de nouveaux essais.

5-S'ENGAGER DANS UN PROCESSUS DE CREATION INDIVIDUELLE

Phase de synthèse, prise de conscience de la démarche de création : **combiner, associer, isoler les motifs pour trouver les moyens de sa propre expression.**

Amener les élèves à réfléchir à un **dispositif d'accrochage**, de présentation pour inviter le spectateur à cheminer, s'immerger dans la couleur.

Dispositifs possibles :

- créer une composition à partir de papiers colorés, gouachés ou encrés puis découpés/collés ;
- créer une composition directement sur le support.

Prolongements :

Couleurs et nuances de couleurs : effectuer des essais avec différents médiums et outils (gouache, gesso/enduit universel, pastel, craies, crayons, pigments et colle) pour percevoir les nuances, textures et épaisseurs possibles, ajouter un petit peu d'une couleur pour observer la transformation.

Gestes et traces de gestes : expérimenter en extérieur, des outils, des surfaces, des formats, des installations et gestes inhabituels sur grands formats (grands rouleaux au sol, outils pour peindre fixés au bout de perches, ajout d'eau...)

Arnaud Téry, conseiller pédagogique départemental arts plastiques
Dossier images envoyé sur demande : cpd-artsplastiques37@ac-orleans-tours.fr

pistes bibliographiques

sélection monographies

olivier debré

* *Les Nymphéas d'Olivier Debré*, éd. BeauxArts, CCCOD, Tours, 2018.

* *Patrice Debré, Les Ateliers d'Olivier Debré*, éditions La Guêpine, 2018

Bernard Ceysson (dir.), entretien avec Olivier Debré mené par Daniel Abadie, *Olivier Debré*, catalogue d'exposition du Musée d'art et d'industrie | Maison de la culture, Saint-Étienne, 1976.

Jean Grenier, *Entretien avec dix-sept peintres non-figuratifs*, Paris, Calmann-Lévy, 1963.

jeune public

* *Dada*, *Abstrait!*, n°226, éd. Arola, 2018.

ressources en ligne

site du CCCOD
<https://www.cccod.fr/deborder-la-toile/>

* ouvrages en lien avec l'exposition disponibles à la librairie du CCCOD

sélection de références peinture | abstraction

* *Lucile Encrevé et David Ryan, La peinture est presque abstraite*, éd. analogues, 2009.

* *Anne Langlois et Sophie Kaplan, La couleur crue*, Dilecta Éditions, 2020.

Ann Veronica Jannssens, *Entre le crépuscule et le ciel*, éd. Actes Sud, 2022.

* *Christine Macel (dir.), Elles font l'abstraction*, éd. du Centre Pompidou, 2021

* *Éric de Chassey, L'abstraction avec ou sans raisons*, éd. Gallimard, 2017.